

# Saint Gervais d'Auvergne

**Saint-Gervais-d'Auvergne** est une commune française, située dans le département du Puy-de-Dôme en région Auvergne.

Début du XII<sup>e</sup> siècle, Saint-Gervais-d'Auvergne était du domaine des comtes d'Auvergne.

Alphonse de Poitiers (frère de Saint Louis) accorde à Saint-Gervais-d'Auvergne le statut ville franche au cours du XIII<sup>e</sup> siècle. Ce statut permettra un développement de la ville.

Jusqu'en 1790, le bourg a abrité un grenier à sel.

## Bibliographie

- *Histoire illustrée de la ville et du canton de Saint-Gervais d'Auvergne*, Ambroise Tardieu et Augustin Madebène, à compte d'auteurs, Puy-de-Dôme, 1892 ; réédité par l'Office d'édition du livre d'histoire, Paris, 1997, ISBN 2-84178-127-5, contenant l'histoire de la ville et du canton, des personnages dignes de mémoire, et des familles locales (Armizon, Archimbaud, Aubignat, Barse, Barthomivat, Bathiat, Batisse, Beneyton, Bottes, Beschard-Grand, Chaffraix, Chardonnet, Charvilhat, Clautrier, Colin, Cousson, Deslignères, Dufal, Durel, Durif, Faucon, Faure, Favier, Gaby, Géraud, Gouzonnat, Grand, Lelong, Madebène, Maison, Martin, Masson, Merilhon, Meissonnier, Meunier-Durif, Mombrun, De Neuville, Nony, Nouhen, Paitre, Parrin-Maugue, Payrard, Perol, Pradelle, Pracros, Rouchon, Saby, Sersiron, Tixier, Toulemont, Veysset, Vialette, Villiet). Source Wikipedia



**SAINT GERVAIS D'AUVERGNE**, perché sur l'un des derniers contreforts de la Combraille, regroupe ses maisons autour de sa vieille basilique fortifiée aux gargouilles moyenâgeuses.

Sur le plan agricole, la région de **Saint-Gervais** est essentiellement consacrée à l'élevage et plus particulièrement à celui de la race charolaise.

Les activités industrielles se trouvent à St Eloy-les-Mines ou aux Ancizes Comps, villes de longue tradition minière et métallurgique, à 20 km de **Saint-Gervais**.

**Saint-Gervais d'Auvergne** dispose aussi d'une zone artisanale où restent des lots disponibles pour l'installation des nouvelles entreprises.

### **Histoire locale**

Autrefois **Saint-Gervais** s'appelait Mongolt (qui signifie, peut-être « mont des gaulois »). C'est vraisemblablement au Xème siècle que la cité prit son nom actuel en se plaçant sous la protection des deux saints, Gervais et Protais. On construisit alors un premier édifice religieux.

La région de **Saint-Gervais** fut occupée dès la Préhistoire. Après la conquête de la Gaule par Jules César (52 av. J.-C.), le canton de **Saint-Gervais** est traversé par une belle voie romaine qui reliait Augusto-Nemetum (Clermont-Ferrand) à Evaux. On peut retrouver la trace de la voie romaine à **Saint-Gervais** en demandant le chemin de la Croix de Riom.

Au Moyen Age, **Saint-Gervais** était fortifiée d'un rempart précédé de fossés. Plusieurs portes permettaient l'accès à la cité. Dans l'enceinte de la ville existait un château féodal, lui-même entouré de fossés. Une bourgeoisie nombreuse habitait **Saint-Gervais** et vivait dans des maisons avec pignon sur rue, tourelle pour l'escalier et blason de la famille sur la tourelle.

Il existe encore quelques-unes de ces vieilles demeures qui datent du XVème. Au milieu du XVème siècle l'église fut fortifiée (crainte de l'Anglais qui s'était tristement illustré dans la région de **Saint-Gervais**). En 1601 la plate-forme sur laquelle est placée l'église est ornée de tilleuls dits « Sully », dont il reste quelques exemplaires.

Au XVIIème siècle, **Saint-Gervais** change de physionomie, les fossés sont comblés, le rempart et les portes détruites parce que gênants. La vieille forteresse seigneuriale est également éliminée. On construit alors le nouveau château qui existe encore.

### **L'histoire de Saint Gervais d'Auvergne a été réalisé par le Cercle de loisirs de Saint Gervais :**

Réalisée principalement à partir des archives de la Commune et de la Paroisse, celle-ci doit énormément aux ouvrages, depuis longtemps introuvables, de l'Abbé Louis CHESNEAU:

- L'ancien pays de Saint Gervais (1915),
- La Paroisse de Saint Gervais sous l'Ancien Régime (1922),

ainsi qu'au livre de M. Raoul de WARREN :

- La terre de Saint Gervais au Val de Loire (1965).

Site

[http://www.stgervais41.fr/files/histoire/Saint\\_Gervais\\_d'hier\\_et\\_d'autrefois-v3.pdf](http://www.stgervais41.fr/files/histoire/Saint_Gervais_d'hier_et_d'autrefois-v3.pdf)

Jean Saby, boulanger, né en 1770 marié avec Marie Martin

Marie 28 ventose an 6, cad 28 février 1795

Anne, (4 vendemaire an 8, cad 26 septembre 1799)

*Assistaient : Léger Saby, gendarme national et Marie Martin (homonyme) veuve de Brou..Baptiste*

Grégoire (19 brumaire an 9, cad 10/11/1800)

Antoine (4 frimaire an 11, cad 25/11/1802)

Antoinette septembre 1806 *En présence de Léger Saby 63 ans*

Annet (5 brumaire an 13, cad 26 octobre 1804) *En présence d'Annet Martin 40 ans et Gilbert Chardonnet, tailleur, 45 ans. Marié avec Jeanne Dupouy*

Jacques 1838

Jean 19/8/1833, marié avec Adélaïde Perrier 1844

*Présentation en présence de Jean Saby 63 ans (grand-père) , et d'Annet Martin agé de 36 ans*

8 septembre 1866, à S<sup>t</sup> Gervais, sont nés des jumeaux Henri Marie et

Jean Louis Marie fils de Jean 30 ans, gendarme à cheval et d'Adélaïde Perrier 20 ans

26 juin 1868 est né Gervais Henri, à St Gervais d'Auvergne

1 avril 1870 est né Gervais Saby

Léger Saby, gendarme, était probablement le frère de Jean

Marié avec Gilberte Grand

3 enfants :

Jean 1794

Anne 1793

Michelle 1795

Il y a aussi une autre famille, peut-être proche

Ligier Saby, **archer du Roi**, marié avec Antoinette Rousseau?

4 enfants :

Marie

Gilbert 1770

Alix

Blaise

On notera le décès en 1764 à 63 ans d'un Jean Saby marié avec Anne Pérol.

180 44.  
 17 avr 1833.  
 Saby Jean  
 Sexe masculin  
 L'acte de mariage est intervenu le 17 mars 1833, à huit heures du matin, devant nous Jean Saby, chancelier de la commune, et Annet Dupouy, âgé de 29 ans, journalier domicilié en cette ville, lequel nous a présenté un enfant légitime du sexe masculin, né le 19 août 1833, à huit heures du matin, en présence de Jean Saby 63 ans, et d'Annet Martin 36 ans, tous les deux journaliers, et de Jean Saby 63 ans, et d'Annet Martin 36 ans, tous les deux journaliers, et de Jean Saby 63 ans, et d'Annet Martin 36 ans, tous les deux journaliers.

19 août 1933, commune de St Gervais d'Auvergne, est né Jean, fils de Annet Saby agé de 29 ans (1804) journalier (boulangier) et de Jeanne Dupouy (Dupuy?)  
 Présentation en présence de Jean Saby 63 ans, et d'Annet Martin agé de 36 ans tous les deux journaliers.

160 33  
 8 sep 1866  
 Saby Henri.....  
 Masculin  
 légitime  
 Jumeau.  
 L'acte de mariage est intervenu le 8 septembre 1866, à neuf heures du matin, devant nous Michel Martin, maire, officier de l'état civil de la commune de St Gervais, chancelier de la commune, et Jean Saby, âgé de 30 ans, gendarme à cheval, résidant à St Gervais, lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin, né le 8 septembre 1866, à huit heures du soir, de lui Saby et de Adélaïde Perrier, son épouse, sans profession, âgée de 30 ans, demeurant au lieu de la Ville, et lequel a déclaré vouloir donner le prénom de Henri Marie. Lesdits déclarants et présentations faites en présence de Daniel Espie, âgé de trente ans, de M. et autours, âgé de trente quatre ans, tous deux gendarmes, demeurant au lieu de la Ville, à amis du père de l'enfant. Et ont les père et témoins signé avec nous le présent acte, de ce requis, après lecture à eux faite. \* père d'ici de celui inscrit dans l'acte suivant \* nous offrons.

8 septembre 1866, à St Gervais, sont nés des jumeaux Henri... et Jean..., fils de Jean 30 ans, gendarme à cheval et d'Adélaïde Perrier 30 ans (il y a une erreur car elle devait avoir 22 ans)

N° 34  
 8 juil 1866  
 Saby Jean.....  
 Masculin  
 légitime  
 jumeau

L'an mil huit cent soixante six, le neuf septembre, à neuf heures du  
 matin, gardesant nous Michel Martin, maire, officier de l'état civil de la  
 commune de St Gervais, chef lieu de canton, arrondissement de Riom,  
 département du Puy de Dôme, est comparu Jean Saby, âgé de trente deux  
 ans, gendarme à cheval, résidant à St Gervais, lequel nous a présenté un  
 enfant du sexe masculin, frère puîné de celui inscrit d'autant précédem-  
 ment, à six heures du soir, de lui d'abord, en son domicile à St Gervais  
 et de Perrine Adélaïde, son épouse, sans profession, âgée de trente ans,  
 demeurant avec lui, et auquel il a déclaré vouloir donner le prénom de  
 Jean Louis Marie. Lesdites déclarations et présentations faites en présence  
 de Daniel Leprie, âgé de trente ans, de Meist Artois, âgé de trente  
 quatre ans, tous deux gendarmes, demeurant avec à St Gervais, avec du  
 père de l'enfant. Et ont les père & témoins signé avec nous le présent  
 acte, de ce requir, après lecture à eux faite.  
 Saby Joseph  
 Meist Artois

N° 34  
 26 juin 1868  
 Saby Gervais Henri.  
 Masculin  
 légitime

L'an mil huit cent soixante huit, le vingt six juin, à quatre heures  
 du soir, gardesant nous Michel Martin, maire, officier de l'état civil de la  
 commune de St Gervais, chef lieu de canton, arrondissement de Riom,  
 département du Puy de Dôme, est comparu Jean Saby, âgé de trente  
 quatre ans, gendarme, demeurant à St Gervais, lequel nous a présenté  
 un enfant du sexe masculin, né aujourd'hui, à midi, de lui d'abord,  
 en son domicile de l'Adélaïde Perrin, son épouse, sans profession, âgée de  
 vingt quatre ans, demeurant avec lui et auquel il a déclaré vouloir  
 donner le prénom de Gervais Henri. Lesdites déclarations et  
 présentations faites en présence de l'abbé Augustin, âgé  
 de trente quatre ans, brigadier de gendarmerie, de Grand Albier,  
 âgé de trente deux ans, gendarme, tous deux amis du père  
 de l'enfant, demeurant à St Gervais. Et ont le déclarant  
 et les témoins signé avec nous le présent acte après qu'il

26 juin 1868 est né Gervais Henri, à St Gervais d'Auvergne, fils de Jean Saby, gendarme, âgé de 34 ans, mère Adélaïde Perrier, âgée de 24 ans ? (pour les jumeaux l'âge était de 30 ans)

16:19  
1er avril 1870  
Saby gervais  
Gervais  
Légitime

Beaufort

J'ai vu au huit cent soixante dix, le deux avril, à dix heures du matin, par  
devant nous Michel Martin, maire, officier de l'état civil de la commune  
de St Gervais, chef lieu de canton, arrondissement de Soissons, département  
de l'Aisne de Dôme, est venu avec Saby Jean, âgé de trente cinq ans,  
gendarme, demeurant à St Gervais, lequel nous a présenté un enfant  
de son mariage, né hier, à huit heures du soir, de lui d'ailleurs,  
en son domicile et de Dame Adélaïde Perrier, son épouse, âgée de  
vingt six ans, sans profession, demeurant avec lui et auquel il a

Diabolo enclous donné le prénom de Gervais, le dit enfant  
dilatation et présentation faite en présence de Beaufort, Augustin  
brigadier de gendarmerie, âgé de trente deux ans, de Grand Albert,  
gendarme, âgé de trente trois ans, tous deux demeurant à St Gervais  
avec le déclarant. Et ont le père et la mère signé avec  
nous le présent acte après lecture à eux faite

Jean Saby  
Adélaïde Perrier



A St Gervais, en 1870, le 1 avril est né Gervais Saby, fils de Jean Saby 35 ans, gendarme, mère Adélaïde Perrier 26 ans.

1870 (1870)

DESIGNATION	NUMEROS PAR VILLAGES, QUARTIERS, hameaux ou rues					NOMS DE FAMILLE	PRÉNOMS	TITRES, QUALIFICATIONS, états, professions ou fonctions.	ÉTAT CIVIL DES HABITANTS.						AGE	NATIONALITÉ	OBSERVATIONS
	des quartiers, villages, hameaux	des rues, des chefs-lieux	des maisons	des ménages	des individus				SEXE MASCULIN			SEXE FÉMININ					
									Garçons	Hommes mariés	Veufs	Filles	Femmes mariées	Veufes			
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	
St Gervais																	
				1		Saby	Jean	gendarme			1					35	St Gervais
						Saby	Jean	gendarme	1							35	St Gervais
						Saby	Jean	gendarme								35	St Gervais
						Saby	Jean	gendarme								35	St Gervais

760 109.  
21 Mars

Servic  
Guillaume Alfred

Le on-voit huit cent trente sept et le vingt un Mars a deux heures de l'après midi  
nous Jean Baptiste Antoine Louis Richard Maire officiel de l'Etat civil de la commune  
de Montaigne, chef lieu de canton département de l'Aisne

et compare de Jean Louis Servic notaire Royal agi de trente-trois ans  
habitant de cette commune lequel nous a présenté un enfant de sexe masculin en l'an  
a dix heures du soir de lui déclarant et de sa femme Marie Françoise Dreyfus son épouse  
agi de trente-trois ans, auquel dit-dictori donne le Prénoms de Guillaume Alfred

Les dites Déclaration et Présentations faites la Prénoms de J. L. Servic Maire  
d'office officiel de l'Etat agi de quarante-deux ans, et François Nicolas Louis Dreyfus  
Dreyfus agi de cinquante quatre ans tous deux habitants de cette commune, agi de  
l'un et deux de l'autre et ont les Sie et Communes Signés au nom de l'Etat civil  
raisonné après qu'il lui a été fait lecture. J.

*[Signatures: Servic, Dreyfus, Dreyfus]*

760 111.  
21 Mars

Servic Gilbert

Le on-voit huit cent trente sept et le dix Décembre a dix heures de l'après midi  
nous Jean Baptiste Antoine Louis Richard Maire officiel de l'Etat civil de  
la commune de Montaigne, chef lieu de canton département de l'Aisne  
et compare de Jean Louis Servic notaire Royal agi de trente-trois ans  
habitant de cette commune, lequel nous a présenté un enfant de sexe masculin en l'an  
à la maison a deux heures de l'après midi de lui déclarant et de sa femme Marie Françoise Dreyfus  
son épouse agi de cinquante quatre ans tous deux habitants de cette commune, agi de  
l'un et deux de l'autre et ont les Sie et Communes Signés au nom de l'Etat civil  
raisonné après qu'il lui a été fait lecture. J.

Les dites Déclaration et Présentations faites la Prénoms de J. L. Servic Maire  
d'office officiel de l'Etat agi de quarante-deux ans, et François Nicolas Louis Dreyfus  
Dreyfus agi de cinquante quatre ans tous deux habitants de cette commune, agi de  
l'un et deux de l'autre et ont les Sie et Communes Signés au nom de l'Etat civil  
raisonné après qu'il lui a été fait lecture. J.

Les dites Déclaration et Présentations faites la Prénoms de J. L. Servic Maire  
d'office officiel de l'Etat agi de quarante-deux ans, et François Nicolas Louis Dreyfus  
Dreyfus agi de cinquante quatre ans tous deux habitants de cette commune, agi de  
l'un et deux de l'autre et ont les Sie et Communes Signés au nom de l'Etat civil  
raisonné après qu'il lui a été fait lecture. J.

*[Signatures: Servic, Dreyfus, Dreyfus]*

Propriétaire ancien M. de la Haye, notaire, agi de soixante-dix ans et  
François Nicolas Louis Dreyfus agi de cinquante-trois ans tous deux amis de l'un  
de l'autre et habitants de cette commune et ont les Sie et Communes Signés au nom  
de l'Etat civil de l'Etat civil, après qu'il lui a été fait lecture. J.

*[Signatures: Saville, Dreyfus, Dreyfus]*

1838  
 10 mai 1838  
 Jacques Saby  
 garçon légicime

L'an mil huit cent trente huit le dix mai, à huit heures du matin, par devant nous  
 Jean parois Siret maire, officier de l'état civil de la commune de saint gervais chef lieu  
 de canton et comparu devant nous, de toute deux ans, Boulanger domicilié en cette ville  
 lequel nous a présenté un enfant légicime d'après mariage de son épouse, et par suite de mariage  
 en la maison sise en cette ville, de lui de devant nous, Jeanne Dupouy, son épouse et auquel  
 il a déclaré vouloir donner le prénom de Jacques  
 la dite déclaration et présentation faites en présence d'Annet Martin âgé de quarante ans  
 et de Gilbert Michel âgé de trente deux ans, tous deux journaliers domiciliés en cette ville, lesquels  
 enfants, lesquels deux qu'il de devant nous de leur respectueux figures de ce qui est écrit sur son  
 acte de naissance de l'année après l'acte de naissance de l'année

Jacques Siret

1838, Jacques fils d'Annet Saby agé de 32 ans, boulanger et de Jeanne Dupouy  
 Frère de Jean  
 A la naissance de Jean, Annet était journalier et 5 ans plus tard il était boulanger ?

No 6  
 Saby Annet

L'an trois de la République le cinquième jour du mois de Brumaire  
 à trois heures du soir, par devant nous Guillaume Colin maire  
 officier de l'état civil de la Commune de saint gervais, Chef lieu de Canton  
 Département du Puy de Dôme, et comparu Jean Saby boulanger âgé  
 de trente trois ans domicilié au Chef lieu de la Commune de saint gervais  
 lequel nous a présenté un enfant du sexe Masculin âgé de lui de l'acte de naissance  
 et Marie Martin son épouse et auquel il a déclaré vouloir donner les  
 prénoms d'Annet Saby les dites déclarations et présentations faites en  
 présence d'Annet Martin mégarier âgé de quarante ans et de Gilbert  
 Chardonnet tailleur âgé de quarante cinq ans tous deux demeurants  
 à saint gervais et ont signé le tout devant nous premier témoin figuré  
 Nous le présent acte de naissance, Gilbert Chardonnet a déclaré ne  
 savoir signer après qu'il leur en a été fait lecture et hier à dix heures du  
 matin le présent acte est approuvé.

Colin  
 Saby Annet

L'an 3 de la République (26 octobre 1794) , le 5 brumaire, à S' Gervais. Jean Saby, boulanger  
 agé de 33 ans (né en 1761) a déclaré son fils Annet. Mère Marie Martin.  
 En présence d'Annet Martin 40 ans et Gilbert Chardonnet, tailleur, 45 ans.

no 62.  
Saby Antoinette

L'anuit huit ans fin le dix huitième jour d'août, de l'année républicaine de l'an six, nous, Jean Saby, boulanger, et Marie Martin, épouse de Saby, avons fait acte de naissance de l'enfant de sexe féminin, né le sixième jour d'août, de l'année républicaine de l'an six, à l'heure de midi, chez nous, à l'adresse de la commune de Sautergues, chef lieu de Canton, canton de Sautergues, arrondissement de Sautergues.

Requérant d'acquiescer au mariage fait par Jean Saby, boulanger, et Marie Martin, épouse de Saby, le sixième jour d'août, de l'année républicaine de l'an six, à l'heure de midi, chez nous, à l'adresse de la commune de Sautergues, chef lieu de Canton, canton de Sautergues, arrondissement de Sautergues, nous, Jean Saby, boulanger, et Marie Martin, épouse de Saby, avons fait acte de naissance de l'enfant de sexe féminin, né le sixième jour d'août, de l'année républicaine de l'an six, à l'heure de midi, chez nous, à l'adresse de la commune de Sautergues, chef lieu de Canton, canton de Sautergues, arrondissement de Sautergues.

Antoinette Saby, Audite, Declaratoire, et  
présentative faite le sixième jour d'août, de l'année républicaine de l'an six, à l'heure de midi, chez nous, à l'adresse de la commune de Sautergues, chef lieu de Canton, canton de Sautergues, arrondissement de Sautergues.

Jean Saby, boulanger, et Marie Martin, épouse de Saby, ont signé avec nous, Jean Saby, boulanger, et Marie Martin, épouse de Saby, le sixième jour d'août, de l'année républicaine de l'an six, à l'heure de midi, chez nous, à l'adresse de la commune de Sautergues, chef lieu de Canton, canton de Sautergues, arrondissement de Sautergues.

Sautergues le sixième jour d'août, de l'année républicaine de l'an six.

Saby

Septembre 1806, naissance d'Antoinette, fille de Jean, boulanger, 36 ans et de Marie Martin  
En présence de Léger Saby 63 ans

409  
 Laby Antoine  
 maire de St Gervais, arrondissement communal de Neuvion  
 Du quatrième jour Du mois de frimaire de l'an onzième de la République  
 française acte de naissance d'Antoine Laby né ce jour à six heures  
 du matin fil. légitime de Jean Laby et de Marie Martin épouse et mère  
 domiciliés au chef lieu. Le père de l'enfant est le Reconnu masculin  
 premier témoin Antoine Martin âgé de quarante ans propriétaire, second  
 témoin Anne d'afel épouse de Pierre Dubé âgé de cinquante trois


 aux propriétaires tous domiciliés au chef lieu de St Gervais, sur la  
 Requisition auver faite par Jean Laby père de l'enfant. Lequel ainsi  
 que le premier témoin ont signé, le second témoin n'a pu signer  
 M. d'afel  
 Constaté par moi au vu et par l'acte même de la commune de  
 St Gervais faisant les fonctions d'officier public de l'état civil  
 - Antoine  
 maire.

Le 4 frimaire an onze (25 novembre 1802), naissance d'Antoine fils de Jean et de Marie Martin (il a pour frère Annet et pour sœur Antoinette)

Mairie

N<sup>o</sup>. 10

Mairie de Saint Gervais arrondissement communal C. de Beau  
 Saby grégoire Du dix-neuvième jour du mois de Brumaire l'an neuf.  
 De la République française Acte de naissance de grégoire  
 Saby né hier à six heures du soir. Père légitime de Jean  
 Saby et de Marie Martin propriétaires habitant du chef lieu  
 de Saint Gervais Le Sexe de l'enfant a été reconnu être  
 Masculin. parrain Grégoire Martin promoteur  
 âgé de quarante cinq ans domicilié au même lieu. second  
 parrain Gilbert Grand Sponne de Leger Saby âgé de quarante  
 sept ans domicilié au susdit lieu de Saint Gervais.  
 Sur la Requisition a voulu faire par Jean Saby père de l'enfant  
 qui a signé avec les témoins *Martin Grand*  
*Saby*

Constaté Suivant la loi par le Maire et le Notaire

S<sup>t</sup> Gervais le 19 Brumaire an 9 (10 novembre 1800) est né Grégoire fils de Jean et de Marie Martin

fabi  
anne  
Aujourd'hui quatre Seal'cenaire ou huit de la République  
françoise une et indivisible, pardevant moi auant  
Monsieur le Maire de la commune de Agervois faisent le tel  
qualite les fonctions d'office public est comparu le citoyen  
Jean Saby Boulanger lequel assiste des citoyens Thomas  
Martin proprietaire agi de Saxeute aux et anne Saby  
agi de vingt trois ans tous habitans de chef lieu de la  
Commune de Agervois me rapporte que Marie  
Martin son épouse du legitime mariage est devenue  
hier à trois heures de soir dans la maison d'Etienne  
alloué au moulin de Sainte Christine d'Agervois la dette commune  
appartenant au citoyen Thomas ou son trouvert inventaire  
dans le fait famille auquel il a donné le pronom de son

anne Saby, d'après cette déclaration qui m'a été certifiée  
conforme à la vérité par le dit Etienne Martin et anne  
Saby et la Représentation qui m'a été faite de Scafont  
Le Doyen de nomme j'ai rédigé le present acte que j'ai signé  
avec le Doyen et Etienne Martin anne Saby à d'ulacé  
me favorir signé de ce lieu le jour Meine d'aug' d'anne  
Les mots situés à Agervois Notaire à la dixième ligne  
de l'autre part sont approuvés  
Martin Saby Notaire

Le 4 Vendemaire an 8 (26 septembre 1799) est née Anne fille de Jean et de Marie Martin  
Parmi les témoins on trouve une certaine Anne Saby

no. 34. Aujourd'hui vingt huit ventose an six de la  
Saby, marie République française devant moi germain mombroux  
agent municipal de la Commune de St. Germain j'ai fait  
les fonctions d'officier public à l'effet de constater l'état

Citoyen, Citoyenne, a comparut Jean Saby boulanger  
le quel assiste de Léger Saby gendarme national et de  
marie martin ve. de Brouj Batiffe tous les trois  
Domiciliés au Chef lieu de cette Commune. ma rapporté  
que marie martin sa femme d'un mariage  
sest accouché ce dit jour sur une heure du matin d'un  
enfant femelle au quel ils ont donné le nom de  
marie Saby. D'après cette déclaration qui ma été  
certifiée conforme à la vérité et dola représentation  
qui ma été faite de l'enfant. j'en ai rédigé le present  
acte que j'ai signé avec ledits Saby. ledite martin  
a déclaré ne sçavoir signer. fait et clos en la maison  
Commune ce jour mois et an ci dessus.  
mombroux (Saby) S.M.B.

28 ventose an 6 (28 février 1795) est née Anne fille de Jean (boulangier) et de Marie Martin  
Assistants : Léger Saby, gendarme national et Marie Martin (homonyme) veuve de  
Brou..Batiste.

Le 9 février 1793, le gendarme Léger Saby a eu une fille Anne, mère Gilberte Grand

*N° 9*  
*auhesabi*  
*N°*

à la 2<sup>e</sup> section publique française le 9 février mil sept cent quatre vingt trois devant nous gendarme municipal de cette commune à comparu Léger Saby gendarme national assisté des citoyens Jean mesillan fabricier de français mention N° de cette table de S. gervais, lequel nous a déclaré que qu'il est grand la femme de légitime mariage d'he accouché le jour d'he huit du présent Louis, le nom du Saby d'une fille à laquelle il entend donner le prénom d'anne

lequel enfant nous a représenté d'après cette déclaration que nous a été attesté par nous par les D. benoist et d'après le représentant de l'enfant j'ai eu vu de l'enfant du pouvoir à moi délégué d'he le présent acte qu'il est Léger Saby a signé avec lui, Jean mesillan, grand a été, français le mention, il a déclaré ne savoir signer

*1793*

Le . Fructidor an II (1794) le gendarme Léger Saby a eu un fils Jean, mère Gilberte Grand (ils viennent de Biollet)

*N° 70*  
*jean saby*

L'ordonnance de la République française, de la section publique de la commune de Biollet de l'an II devant nous gendarme municipal de cette commune à comparu Léger Saby gendarme national assisté des citoyens Jean mesillan fabricier de français mention N° de cette table de S. gervais, lequel nous a déclaré que qu'il est grand la femme de légitime mariage d'he accouché le jour d'he huit du présent Louis, le nom du Saby d'un fils à laquelle il entend donner le prénom de Jean

*1794*

Le 5 thermidor an III (5 août 1795) le gendarme Léger Saby a eu une fille Michelle, mère Gilberte Grand

aujourd'hui cinq thermidor l'année de la république, huit  
 heures du matin, pardevant moi Jacques Weissel membre du conseil  
 général & le pour recevoir les actes destinés à constater la naissance  
 mariage & décès de citoyens de cette commune de St Gervais, 1795  
 comparue le citoyen Léger Saby gendarme national de cette  
 Brigade de St Gervais, assisté de François Grand aussi gendarme  
 de cette même brigade, & de Michelle Joubert du lieu du prélat  
 commune de Viollet, lesquels ont déclaré que Gilberte grande  
 épouse dudit Léger Saby est accouchée le dix-neuf ventose desmies  
 d'un enfant femelle in sa maison, & à laquelle ils ont donné  
 le nom & prénom de Michelle Saby, d'après cette déclaration  
 que les denommés ont certifié sincère & véridique & de la représentation  
 qui m'a été faite de St Gervais j'ai rédigé le présent acte que nous  
 avons signé à l'exception de Michelle Joubert qui n'a pu s'y présenter  
 in la maison commune, les jours moisis & an ci dessus

Autres

Jean Saby mari d'Anne Pérol est decédé le vingt septembre mil sept cent soixante  
 quatre age d'environ 63 ans son corps a été inhumé dans l'église en présence  
 de Pierre et Jean Bayet qui ont été signés de ce Inquis  
 Charvillat Curé

Décès de Jean en 1764 (né en 1701) à 63 ans, mari d'Anne Pérol

Françoise Martin veuve de Gregoire Toulemont est decéde  
 le dix sept juillet mil sept cent soixante quatre age d'environ 63  
 ans et a été inhumé dans le cimetière le 18. desd. mois et an en présence de  
 Pierre et Jean Bayet qui ont été signés de ce Inquis Charvillat Curé

et an...  
 Anne Martin femme de Gregoire Toulemont est decéde, est gervais age de 60  
 ans, son corps a été inhumé dans l'église en présence de Joubert merrillier  
 et Gregoire Toulemont qui ont été signés de ce Inquis Charvillat Curé  
 Charles de Fontailles est decéde le Vingt Neuf novembre

m Gilbert et Martin fils Legitimes de Jean et Marguerite de ce lieu et de  
 Genevieve allegue la femme est ne le 18 de Janvier le dix huit de Janvier  
 mil sept cent soixante deux. Parvenir Gilbert allegue - et Marianne Gilberte  
 et Martin qui tous les deux ont declare ne savaient signer de ce enquis  
 et Marianne et Martin Commis Par un notary Lord de St Genevieve

7. Gilberte Saby fille Legitime de Leges Saby de ce lieu et d'Anne du Fal sa femme  
 est nee de ce jour dix decembre mil sept cent soixante ans et baptisee ledit jour  
 parvenir m' Leges Saby marchand sejourant de ce lieu, maillaine Gilberte bon mariage  
 femme de Genevieve du Fal qui a declare ne savaient signer de ce enquis, Le parvenir a  
 signe avec nous **Saby** Notary curé.

7 Gilbert Saby fils Legitime de Ligier Archer royal  
 et d'Antoinette Rousseau son épouse est ne et a été baptise  
 le vingt sept cent soixante et dix parvenir Gilbert  
 et Genevieve Marie la femme de son épouse  
 et Genevieve Rousseau sa femme

1770 naissance de Gilbert Saby fils de Ligier Saby archer royal et Antoinette ...

Marie Genevieve fille Legitime de Pierre et d'Anne LeLong sa femme est nee  
 et a été baptisee le vingt six novembre mil sept cent soixante neuf le parvenir  
 est Ligier Saby, La marraine est Anne LeLong aussi soussignée **LeLong**  
**Saby** Charvillat Curé

Blaise Saby fils Legitime de Ligier Archer Royal  
 et de Genevieve Rousseau sa femme est ne le  
 dimanche le dix neuf avril mil sept cent soixante  
 huit parvenir est Blaise Rousseau notaire Royal  
 marraine Genevieve Rousseau Soussignée avec  
 nous Rousseau  
 Rousseau

marie Sabij fille legitime de Ligier oulier  
En la Courtille de St-Denis Rousseau sa femme  
Est venue de cette paroisse le vingt six mars mil  
sept cent soixante sept, parain Mr Francois  
Lelong, sousigne avec nous, marraine marie  
Courthal qui ne s'ai signee de sa femme  
Lelong B. Faucon vic

. alix Sabij fille legitime de Ligier et Dantoine  
rousseau son epoux et nee et a été baptise le mesme jour  
mil sept cent soixante neuf, parain Mr Albert Bouchardon  
marraine alix Lelong gouffrey Lelong  
Bouchardon Faucon vic

## Autres familles de Saint Gervais d'Auvergne

**Léger SABY**(frère de Jacques ci-dessous)

**Jacques SABY** Garçon serrurier, domicile COMPS  
Décédé avant février 1771 -Marié avec Louise LA SAUZEE

### – Léger SABY

Marié le 5 février 1771 , Saint Gervais d'Auvergne (63)avec Anne DUFAL † (témoins : Jean SABY , Léger SABY )

-Gilberte SABY

Née le 10 décembre 1771 - Saint Gervais d'Auvergne (63)

Baptisée le 10 décembre 1771 - Saint Gervais d'Auvergne (63)

Décédée le 24 mars 1851 - Saint Gervais d'Auvergne (63)à l'âge de 79 ans

*Mariée* le 31 mai 1785 , Saint Gervais d'Auvergne (63)avec *Gervais PRADELLE* 1768-1834  
*dont*

- Sébastien PRADELLE 1789-1842
- Gervais PRADELLE 1790..1791-1870
- Gilberte PRADELLE 1793-1793
- Pierre PRADELLE 1794-
- Anne PRADELLE 1795-
- Michel PRADELLE 1796-
- Charles PRADELLE 1798-
- Jeanne PRADELLE 1799-
- Annet PRADELLE 1800-
- Marguerite PRADELLE 1802-1850
- Françoise PRADELLE 1803-
- Charlotte PRADELLE 1805-
- Alexis PRADELLE 1807-
- Gilberte PRADELLE 1811-
- Annet PRADELLE 1811-

Chronologie

10 décembre 1771 :

Naissance - Saint Gervais d'Auvergne (63)

Sources: Registres paroissiaux 1771

10 décembre 1771 :

Baptême - Saint Gervais d'Auvergne (63),

Marraine : Gilberte BOURDUGE †

Parrain : Léger SABY

Sources: Registre paroissiaux 1771

31 mai 1785 :

Mariage (avec Gervais PRADELLE) - Saint Gervais d'Auvergne (63), , , ,

Sources: Registres paroissiaux 1785

24 mars 1851 :

Décès - Saint Gervais d'Auvergne (63), , , ,

a l'age de 80 ans

Sources: Etat civil St Gervais 1851 page 18

Notes

Mariée en 1785 à l'âge de 14 ans, elle aurait donné naissance à 23 enfants

– **Jean Saby**, Prêtre et vicaire de COMPS (fils de Jacques)

Témoin (1771) : mariage, Léger Saby † et Anne DUFAL †

Frère de l'époux

-Domicile: COMPS

**Jean Saby** Décédé après 1800

Marié avec Marie PETIT , inhumée avant 1800 dont

Marie Saby 1784- mariée le 20 janvier 1800, Saint-Gervais-d'Auvergne,63390,Puy-de-Dôme, avec Pierre NENOT 1785-

**Gilberte Saby**, décédée 1834, mariée avec Gervais Pradelles (1768,1834) mariage le 31/5/1786

Enfants : Gilberte 1809,1884, Jeanne 1799,1853, Annet 1801, Gervais 1782, Sébastien 1789,1842

**Gabrielle Saby** mariée avec Gilbert James

Une fille Marie 1813,1886

**Marie Saby** née avant 1811, S<sup>t</sup> Gervais, propriétaire, mariée avec Gilbert Chardonnet 1810

Une fille Anne 1844,1907

**Gervais** 14/1/1821, à Biollet, marié le 7/2/1848 à Goutieres avec Marie Beaufort 1833

**Marien Saby** 1739, 23/2/1759, S<sup>t</sup> Gervais, marié le 9/2/1756 avec Marie Favier 1730,1782

Marien est le fils de Jean Saby (1701,1764) et de Gilberte Pérol

**Anne Elisabeth Saby** 18/7/1776 S<sup>t</sup> Germain-22/5/1806 Biollet

Mariée le9/2/1805 avec Jean Baptiste Roudaire 1744-1820

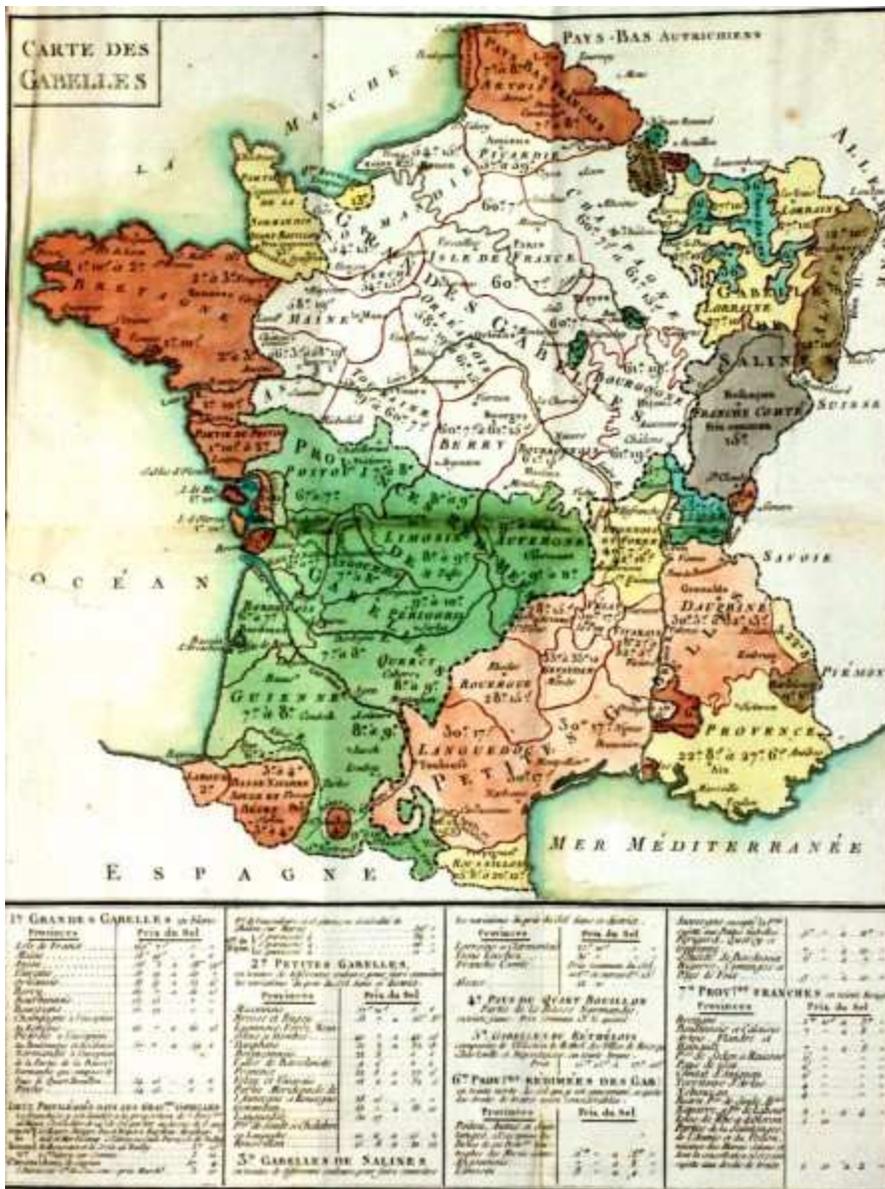
**Maréchaussée ; Gendarmerie.** — Dès le règne de Louis XIV, Saint-Gervais avait une brigade de maréchaussée, remplacée, au XIX<sup>e</sup> siècle, par une brigade de gendarmerie à cheval.

# La gabelle, impôt sur le sel

*D'après Pages d'Histoire recueillies par J. SEMONSOUS - 1938*

La France comprenait 6 régions de gabelle :

- 1- Les régions de grande gabelle : Ile-de-France, Maine, Touraine, Orléanais, Berry, Bourbonnais, Champagne, Picardie, Normandie, où le sel se payait 55 à 60 livres le quintal ;
- 2- Les pays de petite gabelle où le prix du sel était de 28 à 31 livres ;
- 3- Les pays de salines qui payaient le sel 21 livres 10 sous ;
- 4- Les pays rédimés : Poitou, Saintonge, Angoumois, Limousin, Auvergne, Périgord, Quercy, Guyenne, etc... où le prix du sel était de 6 à 12 livres ; en Auvergne, le prix variait entre 9 et 11 livres ;
- 5- Les provinces franches où le sel valait de 2 à 9 sols ;
- 6- Les pays de quart-bouillon où le sel valait de 13 à 16 sols.



La province d'Auvergne compte, à dater de l'arrangement de 1453, parmi les provinces rédimées de la gabelle et, à ce titre, devait jouir d'une liberté complète en matière de sel, moyennant une augmentation de la taille. Elle devait jouir, mais elle ne jouissait pas, et la liberté était loin d'être absolue, car sous prétexte que le sel des provinces franches pouvait être porté par contrebande dans les provinces limitrophes sujettes à l'impôt, et dans notre région d'Auvergne en Bourbonnais, les fermiers de la gabelle avaient imaginé dans les dernières années du XVII<sup>e</sup> siècle de faire instituer, sur le bord des provinces, des zones frontières. Dans ces zones, les habitants étaient étroitement surveillés, de telle façon qu'ils ne pouvaient pas prendre une quantité de sel supérieure à leurs besoins réels, mais qu'on leur refusait même fréquemment la quantité nécessaire ; il leur était interdit de se pourvoir de sel ailleurs que dans les lieux et bureaux spéciaux appelés dépôts, qui étaient, d'après G. Chabrol, au XVIII<sup>e</sup> siècle : Riom, Aigueperse, Maringues et Lezoux, Menat et Saint-Gervais, Langeac et Auzon, Saint-Flour, Montaigut, Auzances, Mainsat et Thiers.

D'autre part, à Saint-Gervais, le seigneur avait un droit de prendre une manade sur chaque balle de sel qui entrait au dépôt. Ce droit était depuis de longues années sous-affermé aux regrattiers dudit dépôt à 40 livres par an quoi qu'il fût d'une plus grande valeur, ce qui augmentait d'autant le prix du sel.

Dans la région de Combraille notamment, limitrophe de la Marche et du Bourbonnais, il y avait non seulement, comme dans tous les lieux de dépôts de sel ou greniers à sel, des inspecteurs, des contrôleurs, des fournisseurs, des employés et commis, des magasiniers, des voituriers, etc..., il y avait des brigades de police, dites Brigades des Gabelles, avec leurs capitaines, leurs lieutenants, leurs brigadiers, ayant sous leurs ordres des cavaliers et des **archers** entretenus soit par l'État, soit par les fermiers de la gabelle. Ils surveillaient les magasins et empêchaient le faux-saunage, la contrebande du sel. Pionsat avait une de ces brigades et quelques hommes stationnaient à saint-Hilaire et à Rochedagoux ; du dépôt de **Saint-Gervais** dépendaient les brigades de Saint-Angel et d'Espinasse, cette dernière l'une des plus importante de la région.

Les gens du pays qui payaient le sel relativement bon marché en comparaison du prix qu'il fallait donner dans les pays de grande gabelle, tâchaient d'en obtenir plus que leur compte pour le revendre à des « faux-sauniers » venant du Bourbonnais et même du Berry. Le faux-saunage se pratiquait parfois en grand. Mais, étroitement surveillés par les brigades des gabelles, les faux-sauniers étaient souvent pris.

Les registres paroissiaux de Saint-Gervais relatent de nombreux décès de faux-sauniers prisonniers dans les geôles de la ville ; mais le nombre de ceux qui furent « homicidés » par les brigades d'Espinasse ou de Saint-Angel fut beaucoup plus grand encore. « Homicider » un contrebandier était beaucoup plus simple que de l'arrêter.

Saint Gervais d'Auvergne se situe dans le pays des Combrailles

L'origine historique de la Combraille

[http://www.combrailles.com/informations\\_ciblees/vous\\_habitez\\_le\\_territoire/connaitre\\_les\\_combrailles/presentation\\_du\\_patrimoine](http://www.combrailles.com/informations_ciblees/vous_habitez_le_territoire/connaitre_les_combrailles/presentation_du_patrimoine)

Aux limites de l'Auvergne, du Bourbonnais et du Limousin, le Pays des Combrailles déborde largement la Combraille historique, située vers Evaux (Creuse) et Néris les Bains (Allier).

Cette Combraille historique remonterait à « l'époque celtique où la tribu gauloise des Cambovices, bien individualisée entre ses deux grandes voisines arverne et lémovice, formait une petite patrie...dans la région des confluent de la Tardes, de la Voueize et du Cher près d'Evau et de Chambon ».

Au fil des âges, la Combraille a toujours oscillé entre l'Auvergne, le Bourbonnais, le Limousin et l'Aquitaine.

Le patrimoine naturel

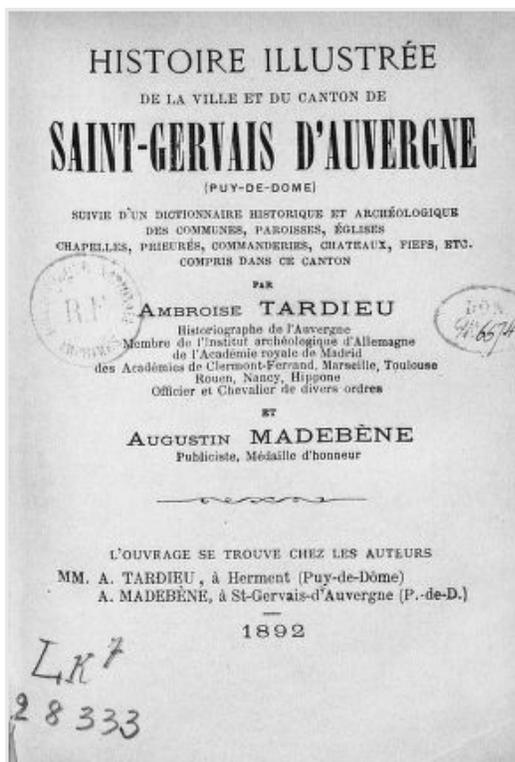
Le Pays des Combrailles est constitué de hauts plateaux granitiques (600 à 1000m) entaillés par la vallée de la Sioule du Sud au Nord, parsemés d'étangs et séparés de la plaine de la Limagne à l'Est par la chaîne des Puys.

Henri POURRAT (auteur régional) a écrit « La Combraille avec ses bosquets, ses haies, ses gorges, ses étangs que le couchant enflamme de pourpre d'or...mérite mieux qu'une traversée rapide »

Le patrimoine architectural

Du pont de Menat (daté du XVème siècle) au viaduc des Fades, en passant par la multitude de moulins, les Combrailles offrent un patrimoine architectural important. Tout au long des cours d'eau, ces ouvrages ponctuent de beaux points de vue et offrent des possibilités de visites thématiques.

Les châteaux et églises ne sont jamais éloignés de l'eau. Le château Rocher surplombe les gorges de la Sioule et les édifices religieux sont également implantés dans les villages proches de la Sioule: église de Miremont, de Montfermy, abbatale de Menat et Chartreuse Port Ste Marie,....



Dans ce livre l'auteur précise que la famille Saby est une vieille famille de Saint Georges de Mons, qui a possédée le château de Gourdon (p.121)

**Saby.** — Très ancienne famille originaire de Saint-Georges-de-Mons. Nombreux représentants. (A possédé le château de Gourdon, près de Saint-Georges.

Familles apparentées avec des Saby :

**Chaffraix.** — Vers 1687, Jacques Chaffraix était *pellaut* ou *pelaud*, c'est-à-dire marchand de peaux non tanées. Or, à une époque reculée, Saint-Gervais faisait un grand commerce de pelleterie fort estimé. Les Chaffraix furent donc des pelletiers importants et imprimèrent un essor considérable à ce commerce. Les représentants de cette vieille famille sont très honorables.

**Chardonnet.** — Haute bourgeoisie de Saint-Gervais. Claude Chardonnet, bourgeois de Saint-Gervais, mari de Françoise Barthomivat, (1689) : sa fille, Catherine, épousa, le 16 janvier 1720, Pierre Barthomivat, Chardonnet, docteur-médecin, épousa, vers 1790, Mlle de Chabrol, dont le père était seigneur de la Fayette en 1789. Il eut Gervais, maire, notarié à Saint-Gervais, marié, vers 1830, à Adeline Boudaud du Chazal; il est mort sans enfants, en 1864. Celui-ci eut pour héritier Mme Maurice, résidant à Hérisson (Allier). — D'autres branches, très éloignées de la précédente, comptent : l'abbé Chardonnet, né à Saint-Gervais, en 1828, maître de pension, curé de la Chaux, mort curé de Teilhet, en 1890 (voir *Biographie*); M. Gabriel Chardonnet, huissier; M. Chardonnet, maître d'hôtel; Mlle Marie Chardonnet, etc. — Autre branche des Chardonnet-Roganne, représentée par Mlle Clarisse Barsse, ancienne receveuse des postes à Pontaurmur, domiciliée à Saint-Gervais; les familles Paitre-Allègre.

**Favier.** — Très ancienne bourgeoisie. Gervais Favier, bourgeois de Saint-Gervais, en 1726, épousa Geneviève de Fincelles. La dernière descendante, Louise Favier, épousa M. Lasteyras, fabricant de coutellerie à Thiers, dont : 1° Gervais, député du Pay-de-Dôme, en 1849, marié à M<sup>lle</sup> Lasteyras



FAVIER

(de Menat), décédé sans enfants ; 2° M. Lasteyras, fabricant de coutellerie à Thiers, marié, père d'Anais, épouse de M. Tournilhac ; 3° Félix, marié à M<sup>lle</sup> Tlxier (de Saint-Pont, près Gannat), père d'un fils. En 1696, Antoine Favier, avocat, bailli du Moustier de Thiers, fit enregistrer ses armes, à l'Armorial général de France, *d'azur, à la bande d'or, accompagnée de 2 étoiles en chef et d'un croissant de même en pointe.* Les deux derniers représentants directs de cette famille, dont l'un officier de cuirassiers, furent tués à Waterloo, en 1815. (Note communiquée par M. J. Dufal).

**Martin.** — Tous les Martin qui habitent le canton de Saint-Gervais ont une souche commune. Jean Martin, curé de la Celette, 1733. Marius Martin, né à Charensat, actuellement député de la Seine. Gilbert Martin, épousa Alexis Veysset, dont Gilbert, marié à Alexis Chabassière Mombrun, dont : A. Mélanie, épouse de J.-B. Baisle ; B. Henriette, religieuse de Saint-Vincent-de-Paul ; C. Gilbert, marié à Elisabeth Sersiron ; 2° Michel, marié à Mélanie Vialette-Archimbaud ; 4° Amable, docteur-médecin, marié à Mélanie Wargoutz-Gory, dont Augustine, épouse d'Henri Madebène, notaire, licencié en droit.

**Nony.** — Bourgeoisie. Annet Nony, curé de Chambonnet, 1705-1723. M<sup>e</sup> Gervais Nony, vivant à Saint-Gervais en 1785, épousa Marie Rouderon. Il eut 9 enfants, entr'autres : Pierre, marié à Adelaïde Deval, dont Germaine-Françoise, mariée à Laurent Grand-Roudaire, dont Jeanne-Elisabeth, mariée à Antoine-Marie-Hilaire-Gustave Bonnefoy, dont Georges, ancien notaire à Thiers. Une branche compte François Nony, qui, enrôlé comme volontaire, en 1792, fit la campagne d'Italie et d'Égypte ; libéré à la suite d'une blessure, il se retira à Saint-Gervais et y mourut en 1841 ; il avait épousé, vers 1806, Madeleine Sagoux, dont il eut : 1° François, commissaire de police à Boulogne-sur-Mer, puis commissaire de surveillance administrative, au chemin de fer d'Orléans, mort en 1874, laissant de Jeanne Boutiron, sa femme, Alexandre Nony, libraire-éditeur à Paris, officier d'Académie ; 2° François, né en 1818, agent-voyer principal à Ambert marié à Antoinette Bonnabaud, dont il a Jules, mort en 1883, lieutenant de génie, âgé de 28 ans, et Gabriel, né en 1866, lieutenant d'artillerie à Clermont, ancien élève de l'école polytechnique.

filie de Jean, en février 1699. François Pracros, bourgeois, établi à Ebreuil, 1723; Jean-Marien Pracros, bourgeois, résidant à Gouttières, fils de Pierre et de Marie Parrin, épousa, en 1734, Gilberte Charvilhat. Un notaire (v. précédemment); un médecin (Pracros-Visignol). Représentants: Pracros-Roudaire; Vieillard; Bottes; Saby de Lignères, etc. De M. Pracros notaire à Saint-Gervais (1778-1817), descend, uniquement, M. Pracros (du Mayet-d'École).

Sby de Lignères

**MÉDAILLE MILITAIRE.** — TAILHARDAT, (à Espinasse); LAFOND (à la Pèze); CHARMETTE, (sous-officier d'artillerie); LAGUET (MARIEN), de Saint-Gervais, du 82<sup>e</sup> d'infanterie (s'est distingué en 1870, à Freschvillers); DUMAS, de Gouttières, (s'est distingué à Freschvillers); PINET, d'Ayat, (s'est distingué en 1870, à Freschvillers); SAGOIN, de Saint-Priest, sous-officier au 7<sup>e</sup> chasseurs (en 1870); BARSSE, de Saint-Julien-la-Geneste; Sont décédés: SABY (EUGENE), des chasseurs à pied, qui fit la campagne de Crimée (1855); SERSIRON, des chasseurs à pied, qui fit la campagne d'Italie (1859); SUCHAUD, (de Saint-Julien-la-Geneste); Il y a un médaillé de la médaille militaire, également, à Charensat.

Eugène Saby des chasseurs à pied 1855, campagne de Crimée

Comme conséquence de sa charte de commune, Saint-Gervais eut le droit d'avoir 4 consuls, magistrats municipaux qui étaient chargés des affaires de la ville et qui ont persisté jusqu'en 1790, au moment de la création des maires.

Parmi les consuls, au xvii<sup>e</sup> siècle, on trouve ces noms, dès 1631: Barthomivat, Beneyton, E. Aubignat, huissier royal; Lamanière (id); en 1659, Antoine Rougier, Gervais Bourdige, Gervais Beneyton, Jean Colombier, plus tard; Antoine Garachon, Lelong, Bathiat, Toulemont, Chomette, Rouchon, Bourdige, Fournier (du Malmont), Nouhen, Barsse, Chefdeville-Massin, Dumoulin-Dupont, Marcilhat. Au xviii<sup>e</sup> siècle: Archimbaud, lieutenant au baillage; Dufal, Vernet, Martin, Perol, Faure, Charvilhat, Pracros, Duron, Bottes, Raynaud, Allègre, de Neuville, Grenat, Baron, Boyer, Grand, Nony, Boulon Barrat, Sauret, Amouroux, Feynard, Gailhard, Saby, Pradelle, Durif, Duprat, Aubignat, Tixier, Nouben, Boissy, Bennezit, Gaby, Garachon, Durel, Colin, Marcilhat, Barsse.

## SAINT - GERVAIS

Saint-Gervais, chef-lieu de canton du département du Puy-de-Dôme, est une petite ville qui n'est pas la plus centrale, mais la plus considérable de ce canton. Avant 1789, cette ville dépendait de l'intendance de Moulins. Des le <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle, cette localité portait le titre de ville, qu'elle a conservé à travers toute l'époque féodale. Cette gratification lui était donnée parce qu'elle avait reçu des franchises municipales. Aussi disait-on : « *ville et franchise de Saint-Gervais* ». L'historien Audigier (*Histoire d'Auvergne*, t. V, p. 107), fait erreur en disant que ce mot de *franchise* lui était attribué parce qu'elle avait servi de franchise « dans le temps qu'on tolérait, en France, les guerres entre les particuliers ». Ce que l'on appelait *la franchise*, à Saint-Gervais, était un territoire bien délimité, autour de la ville, et ne payant aucune redevance seigneuriale.

**Population.** — Dans le compte de Berthon Sannadre, receveur d'Auvergne pour le duc de Berry, en 1401, fixant la répartition d'un fouage (impôt établi par les 3 Etats de la province), on voit que Saint-Gervais fut imposé à 5 feux ou 60 écus. Or, Cézabat, Vertaizon, Malintrat (Puy-de-Dôme), furent également compris pour 5 feux, ce

qui indique une population identique. Herment ne fut taxé qu'à 3 feux ; Pontgibaud à 2 feux ; Charensat à 3 feux ; Saint-Priest-des-Champs à 3 feux ; Gouttières à 2 feux ; Saint-Julien-la-Geneste à 1 feu ; Besserve à 1 feu ; Biollet à 2 feux ; Ayat à 2 feux ; Bourg-Lastic à 1 feu. Toutes ces localités sont dans le Puy-de-Dôme, et l'on voit, en comparant ces chiffres, que Saint-Gervais devait, certainement, posséder une population assez élevée sous le règne du roi Charles VI. Il y avait 110 feux et 400 habitants en 1697. Aujourd'hui, cette ville compte 1.362 habitants.

**Altitude.** — Elle est, à l'Est de la ville, de 729 ; à l'Ouest, de 705 (carte de l'Etat-major)

**Etymologie.** — D'après un mémoire manuscrit de la Généralité de Moulins, en 1697 (à la Bibliothèque Nationale), Saint-Gervais portait, à l'origine, le nom de *Mongolt*. D'où lui venait-il ? Comme Saint-Gervais domine l'horizon, on peut croire que ce serait *mons* (montagne), *Golterii* (de Goltier ?) ; peut-être, *mons Gallorum* (montagne des Gaulois ?). Le nom de Saint-Gervais remplaça la dénomination primitive de *Mongolt* quand la paroisse eut été créée et l'église bâtie sous le vocable de saint Gervais et de saint Protas ; ce qui est arrivé, en Auvergne et en France, pour une foule de villes, bourgs ou villages. Cette transformation a dû avoir lieu au <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle, peut-être.

### LE COMTÉ

Saint-Gervais était à l'origine, dès le <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle, le siège d'une terre seigneuriale titrée de *châtellenie*. Plus tard, au <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle et dès 1688, nous voyons que cette châtellenie était qualifiée *comté*. Le comté de Saint-Gervais s'étendait dans les paroisses de Saint-Gervais, Saint-Cirgues, Châteauneuf, Sainte-Christine, Besserve et Chambonnet. Le seigneur avait droit d'avoir une cour seigneuriale pour ce territoire. On appelait ainsi l'ensemble des fonctionnaires judiciaires, savoir : le bailli, le lieutenant du bailli, le procureur fiscal, le greffier, le sergent. Le même seigneur possédait la haute, moyenne et basse justice ; il avait droit de vie et de mort. Le gibet était placé non loin de Saint-Gervais, comme c'était d'usage. On l'appelait aussi les fourches patibulaires. Voici les limites du comté de Saint-Gervais, d'après le terrier du seigneur de 1689 (terrier que possède l'un de nous, M. A. Madebène) : D'abord, la rivière de la Sioule, puis le ruisseau de Chalamont, le ruisseau de Riveaux (celui-ci séparait la justice de Saint-Gervais de celle de Courtine et de Saint-Priest-des-Champs) ; un grand chemin tendant de Saint-Priest à Gouttières, une croix de Malte tracée sur une

pierre et indiquant la séparation des dîmes de la commanderie de Tortebeisse ; une grosse borne au-dessus du moulin de Pierrefort ; la croix de Courtine ; de là, à la Besse jusqu'à l'étang des Coureix, sur la palte dudit étang ; de là, à une borne au chemin de Saint-Gervais aux Abouranges ; à Sainte-Christine ; à Montaligières ; à Barbouly. (Ici on voyait deux bornes séparant la justice de Saint-Gervais de celle de Menat.) D'occident, la croix de la meunerie ; on descendait, enfin, de cette voie au ruisseau de Breynaud.

**Baillis de Saint-Gervais.** — Georges Chamalet, 1613 ; Charles Chamalet (dauphine de Chanonat, sa veuve, 1685) ; Blaise Barthomivat, 1651 ; Amizon, 1680 ; Grégoire Beneyton, bailli de Saint-Gervais, châtelain d'Ayat ; 1685 ; Antoine George, avocat au Parlement, 1723 ; Grégoire Lelong, 1745 ; Mombroun, 1750 ; Pierre Archimbaud, 1766.

**Lieutenants du bailli.** — Antoine Barthomivat, 1613 ; autre Antoine Barthomivat, 1688 ; Mombroun, 1776.

**Procureurs fiscaux.** — Antoine Rochette, 1630 ; Pierr Colombier, 1637 ; François Bathiat, 1688. XVIII<sup>e</sup> siècle : Antoine Charvilhat, 1702 ; Alexis Lelong, 1711 ; Faucon, 1750 ; Raynaud, employé aux fermes du roi ; Veysset, 1781.

**Greffiers.** — Gervais Bottes, 1614 ; François Bathiat, 1626 ; Gervais Durel, 1630 ; Parrin, 1651 ; Archimbaud, 1686 ; mort en 1706 ; Lelong, vers 1710 ; Grégoire Barsse, 1726-1728 ; Etienne Durel, 1745 ; Faucon, 1750 ; Archimbaud De la Garde, 1766.

**Capitaines du château.** — Les seigneurs nommaient un capitaine pour garder le château de Saint-Gervais en temps de paix, et le défendre en cas de guerre. On trouve *Léonard des Noyers* « capitaine-commandant la ville et forteresse » de Saint-Gervais, en 1594. *Claude Vandal*, 1704.

**Seigneurs directs de Saint-Gervais.** — A la fin du XI<sup>e</sup> siècle, la terre de Saint-Gervais était possédée par Guy II, comte d'Auvergne, qui, très probablement, la tenait de ses pères depuis plus d'un siècle. Guy II en disposa avant de partir pour la guerre des Albigeois, dans son testament fait



COMTES D'AUVERGNE

au château d'Herment, en 1209. Baluze a publié en deux volumes in-folio, *l'Histoire généalogique* de l'illustre maison des comtes d'Auvergne, qui portaient : *d'or, au gonfanon de gueules, frangé de sinople*. Guy II avait épousé Perronnelle de Chambon, dame du pays de Combraille, dont il eut Guillaume X, comte d'Auvergne, seigneur de Saint-Gervais, qui testa en 1245, marié à Alix de Louvain, dite de Brabant, qui fit entrer dans sa maison le comté de Boulogne, et laissa Robert V, comte d'Auvergne, seigneur de Saint-Gervais, qui testa en 1277, marié à Eléonore de Baffie, dont Robert VI, comte d'Auvergne, seigneur de Saint-Gervais (1277-1314). Celui-ci épousa Beatrix de Montgascon, et affecta les revenus de sa terre de Saint-Gervais aux legs contenus dans son testament (1314).

En 1279, Guy de la Tour, évêque de Clermont, céda une partie de la dîme de Saint-Gervais à Guillaume d'Auvergne, archidiaque de Liège.

Nous trouvons, au XIV<sup>e</sup> siècle, une famille de Saint-Gervais possédant des droits sur cette terre. Guillaume de Saint-Gervais, clerc, était seigneur de Saint-Gervais, en 1302. On trouve ensuite noble Golp hier de Saint-Gervais, seigneur de



CHATEAU DE SAINT-GERVAIS  
(Aujourd'hui couvent des religieuses de Cluny)  
Bâti en 1616.

Saint-Gervais, qui rendit foi-hommage à l'évêque de Clermont, en 1331, et au dauphin d'Auvergne, en 1347, pour la même terre. Appelé Geoffroy et avec ses frères Jean, damoiseau et Guillaume, ledit Jean, mari de Marguerite, fille de Geoffroy



sceau de l'administration cantonale de Saint-Gervais, en 1793. (La matrice du sceau est possédée par M. Friband, secrétaire de la sous-préfecture, à Riom, qui nous l'a obligeamment communiqué).

**Maires.** — La loi du 14 décembre 1789 établit les municipalités et les maires. La constitution de l'an III créa un agent et un adjoint dans toutes les communes. L'acte constitutionnel de l'an VIII confia ces fonctions au maire et à l'adjoint. Les lois du 20 septembre 1792 et du 7 frimaire an II confèrent les actes de l'état-civil [précédemment aux curés] aux officiers civils. Voici les maires connus de Saint-Gervais : Vialette (1791), Annet Batisse (1799), François Grand, Guillaume Colin (1804-1830), Pracros-Visinol (1830-1848), Gervais Charbonnet (1848), Michel Martin (1860-1869), Pradell (1870-1876), François Aubignat-Montarlet (1876), Etienne Maison (1881), Eugène Meunier (1882 à nos jours).

## HISTOIRE GÉNÉRALE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS  
JUSQU'À NOS JOURS

**Temps préhistoriques.** — La région de St-Gervais était habitée, par les Gaulois, bien longtemps avant Jésus-Christ. Ils vivaient pauvrement dans des huttes grossières. C'étaient pourtant des guerriers habiles. Leurs prêtres s'appelaient *druides*. Ils élevaient des *dolmens*, autels en pierre sur lesquels, dit-on, se faisaient des sacrifices. On croit que ces pierres sont aussi des tombeaux de chefs gaulois, ce qui est plus probable. On a trouvé dans la commune d'Ayat divers spécimens de haches de l'époque de la pierre polie. Aux Abouranges (commune de Saint-Gervais), près de Teilhet, découverte de haches polies en fèbralite (matière rare en Auvergne et analogue aux pierres du même genre trouvées à Co-rent); en outre, des polissoirs en jaspe jaune. 5 pièces de cette origine figurent dans le musée préhistorique de Châteauneuf (à M. Eugène Tallon).

Ici, se place, aux derniers temps de la période de l'occupation du pays par les Gaulois Arvernes, une décou-

le nom VERCINGETORIX; et le n° 3775, tête imberbe, casquée. L'exemplaire de la remarquable collection de M. A. Changarnier (un érudit en numismatique) porte le nom en entier VERCINGETORIXI 2 (au génitif, le mot *moneta* étant sous-entendu (1)).

Ces statères ont dû être cachés au moment de la conquête de la Gaule par César, dont nous allons parler.

**Epoque gallo-romaine.** — César arrive et fait la conquête de la Gaule (49 ans avant Jésus-Christ). Notre illustre héros arverne Vercingétorix est vaincu. Les Romains couvrent le sol de magnifiques constructions diverses : villas, bains, stations militaires, etc. Le canton de Saint-Gervais était alors traversé par une belle voie romaine, créée sans doute dès les premiers siècles de l'ère chrétienne. Cette voie partait d'Augusto-Nemetum (Clermont-Ferrand). Elle était connue et naguère suivie sous le nom de *route de Clermont à Evaux*. Elle entrait dans le canton de Saint-Gervais et dans la commune de Biollet, au S. E. de Termes, au lieu dit la Croix-des-Quatre-Curés (point de jonction de quatre paroisses). Elle se reconnaît aisément dans le chemin spacieux des Rades de Termes, passe à Biollet, continue par les Brandes jusqu'à Charonnet, monte à Rochedagoux, se reconnaît encore très bien dans le large chemin de

(1) Voir *Quelques monnaies des Arvernes et autres peuplades, statères de Vercingétorix*, par A. Changarnier, Beaune, Devis 1884 (pl. II, n° 14). Cet érudit possède 2 statères trouvés à Plamont.

verte archéologique importante faite dans le voisinage du canton de Saint-Gervais. En effet, en 1852, on trouva, dans le canton voisin de Pionsat, au lieu dit de Plamont, un trésor en or, dit *trésor de Pionsat*, par les érudits, composé d'un grand nombre de statères gaulois, précieux à divers titres. Le catalogue du cabinet des médailles, de la Bibliothèque Nationale, à Paris, donne l'indication de 21 pièces de ces monnaies conservées par lui. Nous y trouvons, sous le titre d'*Arvernes indépen-*



STATÈRE EN OR DE VERCINGETORIX  
(Trouvé à Plamont, non loin de Saint-Gervais)

dants, des pièces précieuses, représentant (voir n° 3712 à 3779 de ce catalogue) des têtes nues à *g.*, au revers, un cheval, et ornées, soit d'une aigle éployée, d'un fleuron, d'une tête de taureau, d'une lyre, d'une amphore de fleurs à 4 pétales, d'une cigogne dévorant un serpent, d'un croissant, etc. Ces pièces pèsent, chacune, environ 7 grammes et demi. Les plus intéressantes sont le n° 3774 de ce catalogue : tête imberbe, nue, à *g.* portant

Rochedagoux à Saint-Maurice et passe le Cher à Châteauneuf-sur-Cher, pour filer sur Evaux. On voit sur la voie romaine, toujours au S. E. de Termes, dans un champ de J. Arnaud, une sorte de terrassements dits *les Fossés*, dirigés du S. au N., provenant de mains d'hommes, à une époque fort ancienne. On en retrouve autant vers Grolière, au point où la voie romaine sort par Charonnet. Vers 1843, M. Mathieu, archéologue et professeur au lycée de Clermont-Ferrand, étudia les lieux et y reconnut d'anciens postes militaires. De quelle époque? De la guerre des Gaules, sous César, ou de la guerre de Cent Ans, sous les Anglais? Nous avons nommé la Croix-des-Quatre-Curés. Là, en 1876, une croix en pierre, remplaçant une croix en bois, a été bénite solennellement par M. Rigodon, curé, chanoine de la cathédrale de Clermont-Ferrand.

Un habitant de Sainte-Linge, village non loin de Saint-Gervais, trouva, de notre temps, des vases de diverses formes, et notamment une urne en verre, qu'il rejeta et brisa sur des pierres voisines. Il existe, dans cette localité, des trous provenant peut-être d'un temple païen. C'est là que furent découverts ces vases, qui datent de l'époque gallo-romaine. Ce témoignage émane de M. Gauvain, propriétaire, conseiller municipal de Châteauneuf.

**Introduction du christianisme.** — On attribue l'introduction du christianisme, en Auvergne, au milieu

du III<sup>e</sup> siècle, à saint Austremonne. Cependant, on croit aussi qu'il fut porté dans notre province, au premier siècle, par saint Martial, lorsqu'il se rendit à Limoges, pour y semer également la foi chrétienne. Martial passa sur la voie romaine, de Clermont à Limoges, dans la commune de Voingt, canton de Pontaumur, au Sud du canton de Saint-Gervais ; car il s'arrêta à Ahun (Creuse), qui fait suite à cette voie ; de là il fut à Toulx-sainte-Croix. Il se pourrait peut-être que Martial se rendit à Toulx-S<sup>te</sup>-Croix, en partant de Clermont et suivant la voie romaine d'Evau, qui passait par les Ancizes, le Pont-du-Bouchet, Biollet, Rochedagoux, etc. Alors saint Martial aurait évangélisé nos parages.

**Passage de saint Martin.** — Vers 389, saint Martin se rendit en Auvergne. Son historien (Le Coy de la Marche, p. 298) le fait partir de Châteaumeillant (Cher). En ce cas, le saint put prendre la voie romaine de Montluçon, Montaigut, Menat, Artonne (car il s'arrêta à Artonne). Par Montaigut et Menat, il passerait dans nos contrées, comme aussi il a pu venir par Evau, Biollet, etc. Ainsi s'expliquerait le *Pas de saint Martin* (1) vers le Pont-du-Bouchet, Chez-Saby, et aussi comment saint Martin est le patron de Château-sur-Cher, Charensat, Espinasse.

(1) Là, on voit dans un ravin, sur une roche, l'empreinte d'un sabot de cheval, de mulet ou d'âne, la monture du saint.

la province. La prédication de la première croisade eut pour résultat de faire partir une foule de seigneurs pour l'Orient. Les uns vendirent leurs terres à ce moment ; d'autres empruntèrent. La noblesse du pays de Saint-Gervais partit très nombreuse. Beaucoup périrent dans cette expédition loitaine ; quelques-uns revinrent. Cette croisade fut suivie d'autres, et c'est surtout au XIII<sup>e</sup> siècle, que la noblesse des environs de Saint-Gervais accompagna saint Louis à Tunis. Les documents de cette époque en font foi. Nous verrons, à la fin de ce volume (aux localités du canton), des noms féodaux qui se rendirent aux croisades.

En 1182, des bandes d'aventuriers appelés *Cottecaux*, se rendirent en Aquitaine, à la solde des Anglais, et ravagèrent le pays. D'autres bandes du même genre, appelées *Barbançons*, reparurent en 1186, arrivées par suite des désordres survenus entre Richard, Henri et Geoffroy, fils d'Henri V, roi d'Angleterre.

1196. Robert, dauphin d'Auvergne, et Guy II, comte d'Auvergne, son cousin (celui-ci seigneur de Saint-Gervais), se trouvant engagés dans la guerre que leur fit le roi Philippe-Auguste, furent battus par ce monarque, qui leur prit diverses terres. Philippe rendit le territoire conquis en 1199. Mais, pour leur malheur, les deux cousins se liguèrent de nouveau contre Robert d'Auvergne, évêque de Clermont (frère de Guy II qui précède). Le roi fut obligé d'envoyer une nouvelle armée contre Guy et Robert (1209). Elle s'empara de presque

**Ères franque et barbare.** — On sait peu de chose de cette époque. On a lieu de croire que les Sarrazins (Arabes), qui étaient musulmans et qui ravagèrent l'Auvergne, en 732, massacrant les populations, portèrent leur haine dans le canton de Saint-Gervais. Ils venaient, comme on sait, de l'Espagne.

**Ère féodale.** — Voici la fin du X<sup>e</sup> siècle et le roi de France Hugues Capet. Nous sommes à la grande époque féodale des seigneurs et des châteaux-forts. Les monticules se couvrent de tours et de donjons ; la noblesse habite les moindres hauteurs de la région. Elle a la charge de défendre, à main armée, le pays et donne le territoire à des tenanciers ou paysans, à condition de lui payer la dime. C'était le seul impôt du temps. Aujourd'hui, on paie un fort impôt à l'Etat. A cette époque, on le payait au seigneur et il était, peut-être, moins élevé. Certes, nous sommes de ceux qui se disent les fils de 1789, mais constatons ; soyons justes et impartiaux.

Nous arrivons à la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Nous trouvons le pays qui nous occupe couvert d'églises paroissiales, et quelques monastères sont déjà en possession de territoires dans la contrée. La foi est vive. Les mahométans sont à Jérusalem, détenant le tombeau de Jésus-Christ. Le pape Urbain II vient à Clermont. Pierre l'Hermitte y arrive et y prêche la première croisade (1095). Toute l'Auvergne s'était donné rendez-vous dans la capitale de

toutes les places fortes de ces deux puissants feudataires, et Saint-Gervais fut compris dans les villes prises. Cette guerre dura jusqu'en 1213. Elle avait pour chef, du côté du roi, Guy de Dampierre, seigneur de Bourbon. Les terres prises par les ordres de Philippe-Auguste formèrent alors un patrimoine spécial, appelé *Terre d'Auvergne (Terra Arcernia)*, qui passa à Louis VIII, roi de France, à son fils, le prince Alphonse, comte de Poitiers, puis au neveu de celui-ci, le roi Philippe-le-Hardi, en 1270. Le prince Alphonse se fit rendre, en 1260, la foi-hommage de tous les vassaux de sa terre d'Auvergne. La liste de tous ceux qui y figurent a été publiée par M. Augustin Chassaing, dans le volume *Spicilegium Bricatense*. Une foule de seigneurs du pays de Saint-Gervais y paraissent, et c'est un document utile pour l'état féodal ou les familles nobles de ce temps reculé. Il est certain que la plupart des seigneurs dénommés dans cette liste se rendirent aux croisades de saint Louis (1248, 1254, 1270). D'autre part, on trouve dans le même volume, le compte de deux baillis d'Auvergne, Jean de Trie (1293) et Gérard de Paray (1299), où bien des choses concernant la ville de Saint-Gervais sont indiquées.

Le XIII<sup>e</sup> siècle est, dans l'histoire de nos localités, l'époque la plus brillante du Moyen-Age, celle où l'on constate le plus de prospérité et de bien-être. Des rois habiles dans l'art de gouverner, placent alors la France à la tête des Etats de l'Europe, et le commerce et l'industrie

accomplissent de nouveaux progrès. On vit quantité de bourgeois dans nos petites villes closes, notamment à Saint-Gervais. Ces bourgeois possédaient des fiefs et beaucoup sont l'origine de familles nobles; car il devint d'usage que trois générations de fiefs conféraient la noblesse. C'est encore dans le *Spicilegium Brivatense* qu'on relève la liste de ces bourgeois, qui tous paraissent vers 1260, savoir: Martin de Vallesas ou Vazelhas, bourgeois de Saint-Gervais, propriétaire de terres nobles dans le village du puy de Samors, le mas de Samdes, la terre de Chalvanhon, les villages du Prat, du Teilh, celui de Bossoy, la moitié du moulin du Breuil (*de Brolio*), le village du Moulin (*de Molis*), paroisse de Saint-Gervais (1); P. Chavanoz, bourgeois de Saint-Gervais, qui possédait le mas de Volnel, la terre de la Terrade, le village du Prat, paroisse de Saint-Gervais (2); P. Petit, bourgeois de Saint-Gervais, possédant fief paroisse de Saint-Gervais et paroisses de Saint-Angel, de Besserve et d'Espinasse (3); Petit de Reneyres, bourgeois de Saint-Gervais, qui possédait le village de la Besse, ceux de la Vilate de Corbaryn, de Chalamont, paroisse de Saint-Gervais et de Goutières, et des propriétés paroisse de Saint-Priest (4); Etienne Raoul, bourgeois de Saint-Gervais qui était feudataire paroisses

- (1) *Spicilegium Brivatense*, p. 69.  
 (2) *Spicilegium Brivatense*, p. 67.  
 (3) *Spicilegium Brivatense*, p. 66.  
 (4) *Spicilegium Brivatense*, p. 66.

grand essor. A ce moment-là, Saint-Gervais avait son prieuré de bénédictins, dépendant de l'abbaye de Massay; aussi fut-il visité, le 24 septembre, en 1287, dans une tournée pastorale, par Simon de Beaulieu, archevêque de Bourges, qui venait de Menat, Bellaigue, Marcellat, Montaigut, Pionsat (1). Ce prélat était accompagné d'un personnel nombreux que devaient nourrir les églises et monastères visités, ce qui était fort onéreux. Le savant Baluze a fait connaître cette tournée dans sa publication dite *Miscellanea* (Mélanges, tome IV).

En 1290, beaucoup de localités, en Auvergne, avaient des colonies de Juifs. L'une d'elles résidait, dès 1289, à Montaigut-en-Combraille et faisait du commerce avec Saint-Gervais; mais, comme on le sait, les Juifs de cette époque étaient astreints à une taxe particulière ou droit de résidence. C'étaient les seigneurs qui les autorisaient à habiter sur leurs terres. Ces malheureux, détestés, persécutés, étaient l'objet de nombreuses humiliations. Lorsqu'ils passaient sur un pont ayant droit de péage, ils devaient payer autant qu'une bête de somme. Comme ce droit était onéreux, il y en avait qui faisaient de grands détours pour l'éviter. L'un de nous (Ambroise Tardieu) a publié, dans un journal de l'Auvergne (*La Dépêche*, n° 254, 1891), l'historique des Juifs en

(1) De Saint-Gervais, il se rendit à Montfermy, Saint-Priest-des-Champs, Rochedgoux, Dontreix, Saint-Bar, Crocq. (Voir J. Mabillon, *Vetera Analecta*, sive collectio, 1723, in-folio).

de Sainte-Christine et de Saint-Gervais (1). Ce grand nombre de bourgeois, à Saint-Gervais, prouve que ce lieu était alors important, clos de murs, percé de portes, entouré d'un bon fossé, et que la ville avait alors reçu des franchises municipales au moyen d'une charte de commune. Plus tard, en effet, nous la verrons qualifiée « ville et franchise de Saint-Gervais. »

Le XIII<sup>e</sup> siècle est donc l'époque florissante de Saint-Gervais. Cette époque fut celle des tournois. Or, nous savons qu'en 1297, non loin de Saint-Gervais, à Montaigut-en-Combraille, il se donna des fêtes de ce genre (1).

1260 à 1266. Au temps que le prince Alphonse, frère de Saint-Louis, était apanagé de la *Terre d'Auvergne* (*Terra Arverniorum*), dont dépendait Saint-Gervais, il envoya, dans tous ses domaines et dans un esprit de justice, des inquisiteurs (*inquisiteurs*) chargés de réparer les torts que ses agents avaient pu faire. Pour l'Auvergne, c'étaient deux frères mineurs et un clerc: frères Hugues d'Etampes, Odon de Paris et Eustache de Mési. Ceux-ci vinrent à Saint-Gervais et y firent accomplir diverses restitutions (Voir *Archives Nationales*, à Paris, J. 190).

1287. Pendant que l'ascension de la bourgeoisie se manifeste, au XIII<sup>e</sup> siècle, celle du clergé prend un

(1) *Dictionnaire historique du Puy-de-Dôme*, par A. Tardieu. (Voir le mot Montaigut-en-Combraille).

Auvergne, chapitre peu connu de notre histoire provinciale et fort intéressant.

Au XII<sup>e</sup> siècle, on constate les nombreuses possessions des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem (plus tard de Malte), dans notre région. Dès 1253, ils avaient le domaine de la Peize, près de Saint-Gervais, qui était une succursale de leur commanderie de Tortebesse (près d'Herment). Ce domaine leur a appartenu jusqu'en 1789, ainsi que le pays des alentours. (Voyez la *Peize*, au *Dictionnaire*). L'abbaye des Bernardines de l'Eclache, de l'ordre de Cîteaux, avait également, à cette époque, des biens dans le canton de Saint-Gervais, ainsi que le chapitre collégial de Chamalières. (Voyez *La Roche*, au *Dictionnaire final*; et *Biollet*, *Dictionnaire final*); celui-ci, en 1232; celle-là, en 1297. Le chapitre de Chamalières conserva des immeubles importants au bourg de Biollet jusqu'en 1789 et perçut la dime vers Termes et sur le sud de la paroisse. De 1770 à 1788, il afferma ces droits 1.200 livres par an. Le curé de Biollet recevait 300 livres (le quart), pour sa *portion congrue*.

Au moyen-âge, il y avait des *fiefs* de dévotion. Ainsi tels seigneurs se reconnaissaient vassaux d'un évêque, d'une abbaye, d'un chapitre collégial même. Aussi, aux XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, nous trouvons, parmi les foi-hommages rendus aux évêques de Clermont, celles d'un grand nombre de seigneurs du pays de Saint-Gervais. Ces actes féodaux figurent aux archives départementales du Puy-de-Dôme, dans des registres spéciaux et font connaître